SAINT QUENTIN EN YVELINES
Terre d'innovations

L'info économique de votre territoire

SQY Entreprise[s]



LAURENT CARGEMEL
Directeur R & D de Bull

Une page de l'histoire de Bull s'écrit à SQY

Dossier

LA DÉFENSE À SQY : UNE FILIÈRE STRATÉGIQUE

N° 30 - Juin 2026





© C. Lauté

SQY : UN DESTIN COMMUN ENTRE LE TERRITOIRE ET SES ENTREPRISES

Le renouvellement du conseil communautaire à l'issue des élections municipales de mars 2026 ouvre une nouvelle étape pour Saint-Quentin-en-Yvelines. Dans un moment où les transitions économiques, technologiques et sociales s'accélèrent, nous avons fait un choix clair : assumer pleinement notre vocation économique. C'est le sens de la confiance renouvelée à Alexandra Rosetti, vice-présidente en charge du développement économique, de l'entrepreneuriat, de l'emploi, de la formation professionnelle et du tourisme. Son engagement traduit une conviction forte : SQY avance avec ses entreprises.

Un territoire stratégique au cœur de Paris Saclay

Saint-Quentin-en-Yvelines occupe une place singulière au sein du cluster Paris Saclay : celle d'un territoire où se rencontrent la recherche, l'industrie, l'innovation et la formation. Cette position résulte d'une stratégie constante visant à faire de SQY un espace où les filières d'excellence — défense, automobile, cybersécurité, santé — trouvent les conditions de leur développement.
Ce nouveau numéro de *SQY Entreprises* en témoigne : il donne la parole à des acteurs majeurs du secteur de la défense, comme Airbus, Ansys, Atermes ou Invisio, ainsi qu'à des entreprises américaines implantées localement, telles que Baxter, Permaswage et Boston Scientific. Leur présence, leur fidélité et leur engagement illustrent la solidité de notre écosystème et la confiance qu'inspire notre territoire.

L'entrepreneuriat comme exigence politique

À SQY, l'entrepreneuriat est une exigence politique. Notre collectivité a toujours fait le choix d'un dialogue direct avec les entreprises, d'une écoute active et d'une capacité à créer les conditions de leur réussite. Cette approche repose sur une conviction simple : un territoire prospère est un territoire qui soutient celles et ceux qui innovent, qui investissent et qui créent de l'emploi. C'est cette exigence qui fonde notre politique économique : une politique de confiance, de proximité et d'agilité.

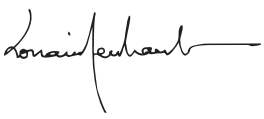
Infrastructures, attractivité et qualité de vie pour préparer l'avenir

Dans un contexte marqué par les transitions écologiques, numériques et sociétales, notre responsabilité est d'offrir un cadre solide, lisible et durable. L'arrivée de la ligne 18 du Grand Paris Express renforcera l'accessibilité du territoire. La réhabilitation de l'hypercentre de Montigny-le-Bretonneux offrira un quartier moderne, mêlant services, loisirs et une scène nationale repensée pour accueillir des événements d'entreprise dans sa nouvelle galerie restaurant.

Construire ensemble le SQY de demain

Dans les prochains mois, nous engagerons une démarche structurante : le Projet de Territoire. Les entreprises y auront toute leur place. Parce qu'un territoire ne se décrète pas: il se construit, il se débat, il se partage. Notre ambition est claire : faire de SQY un territoire où l'innovation, la performance économique et l'exigence de qualité de vie dessinent un destin collectif.

Lorrain Merckaert
Président de Saint-Quentin-en-Yvelines



© C. Lauté

SOMMAIRE

08
INFORMER
Airbus inaugure le chantier de son campus défense Grand Paris

10
INFORMER
L'Insee Île-de-France à SQY

12
L'INVITÉ
Laurent Cargemel directeur R&D de Bull

19
DÉFENSE
À la conquête de l'écosystème Défense

22
DÉFENSE
L'innovation au cœur de la défense

24
DÉFENSE
Ansys leader mondial de la simulation numérique

27
DÉFENSE
Invisio, leader européen de la protection auditive

30
MADE IN USA
Boston Scientific : au cœur de l'innovation du matériel médical

31
MADE IN USA
Permaswage fournit l'aéronautique mondiale


Laurent Cargemel
© C. Lauté


Isabelle Kabla-Langlois
© C. Lauté


Florent Thebault
© C. Lauté


Damien De Veyrac
© C. Lauté

39
VIVRE À SQY
Une station de trail à SQY

40
TRANSPORTS
Les nouveautés à SQY

42
HABITER
Les programmes de logements à découvrir


Lionel Massétat
© C. Lauté

32
MADE IN USA
Baxter : le géant discret de l'hôpital français

36
VIVRE À SQY
Le théâtre de SQY rouvre en septembre

38
VIVRE À SQY
L'art en entreprise


Thomas Goutay
© C. Lauté

SQY Entreprises - n° 30 - juin 2026

Directeur de la publication :
Lorrain Merckaert

Directeur de la rédaction :
François Legoupil

Responsable éditoriale :
Élodie d'Athis

Rédactrice en chef :
Catherine Cappelaere

Journalistes :
Catherine Cappelaere, Laura Huynh Quang
Anne Laurence, Sylvain Faroux

Photos :
Christian Lauté, Shutterstock,
Guillaume Robin

Couverture :
Création Bruno Pioli - Image : C. Lauté

Conception et réalisation graphique :
Bruno Pioli - SQY

Impression :
Imprimeries Le Réveil de la Marne
Tél. : 03 26 51 59 31 • Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
Tirage : 5 000 exemplaires

Éditeur :
Saint-Quentin-en-Yvelines
1, rue Eugène-Hénaff
BP 10118 - 78192 Trappes Cedex

Courriel : **catherine.cappelaere@sqy.fr**

Saint-Quentin-en-Yvelines : l'ADN entrepreneurial qui défie le temps

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

À 50 ans d'existence, SQY reste le deuxième pôle économique de l'ouest francilien. Lorrain Merckaert, son président, explique comment le territoire allie tradition industrielle, innovation et qualité de vie pour attirer entreprises et talents.

SQY est le deuxième pôle économique de l'ouest francilien. Comment expliquez-vous cette longévité ?

Lorrain Merckaert : Le développement économique est dans notre ADN. Dès l'origine, SQY s'est construit autour de grandes entreprises, avec une culture entrepreneuriale portée par les élus. Contrairement à d'autres, nous n'avons pas « décidé » d'être pro-économie : cela s'est construit sur des décennies. Aujourd'hui, notre force réside dans un écosystème unique, où le dialogue entre l'intercommunalité et les entreprises est l'un des plus performants d'Île-de-France. Nous les accompagnons sur tous les plans : immobilier, transports, liens avec les universités, aménités pour leurs salariés. Peu de territoires offrent cette expertise.

Comment SQY maintient-il son attractivité face à la concurrence accrue des territoires ?

Nous avons une approche proactive. SQY pilote la relation avec les entreprises, les aidant à surmonter les défis économiques ou géopolitiques. Par exemple, nous sécurisons leurs débouchés ou les aidons à se réorienter. Nous investissons aussi dans des projets structurants : l'arrivée de la ligne 18 du Grand Paris Express à Guyancourt, qui améliorera l'accessibilité, et la réhabilitation de l'hypercentre de Montigny. Ce dernier vise à créer un quartier moderne, avec services et loisirs, pour attirer les jeunes talents. SQY ne se contente pas de rivaliser, nous nous réinventons.Les Jeux olympiques de 2024 ont offert une visibilité inédite. Nous misons aussi sur l'enseignement supérieur, en attirant de nouvelles écoles pour créer des synergies entre le monde académique et les entreprises. L'objectif ? Proposer des formations locales adaptées à leurs besoins. C'est cette capacité à anticiper qui fait notre différence.

Quels sont les atouts majeurs de SQY pour séduire les investisseurs ?

D'abord, un tissu entrepreneurial solide, avec des relations partenariales fortes entre les entreprises et l'intercommunalité, mais aussi entre les entreprises elles-mêmes. Ensuite, SQY offre un équilibre rare : terrains pour les entreprises, logements, services, espaces verts et un cadre de vie exceptionnel. Cette offre globale répond aux attentes des salariés comme des dirigeants.

Le développement économique reste-t-il une priorité absolue ?

Plus que jamais. Dans un contexte économique complexe, notre rôle est de protéger et d'accompagner les entreprises. Cela passe par des infrastructures, des services, et une écoute fine de leurs besoins. SQY n'a jamais cessé de se réinventer : cette agilité est notre meilleur atout pour l'avenir.

> **Le développement économique est dans l'ADN de SQY**

© C. Lauté



INFORMER

Le chantier du nouveau Campus Grand Paris d'Airbus à SQY, c'est parti !



© P. Jacob

Le 21 mai dernier a eu lieu l'inauguration du Campus Grand Paris d'Airbus à Montigny-le-Bretonneux, en présence de Catherine Vautrin, ministre des Armées, reçue par Guillaume Faury, PDG d'Airbus et par des élus du territoire, dont le président de SQY Lorrain Merckaert.

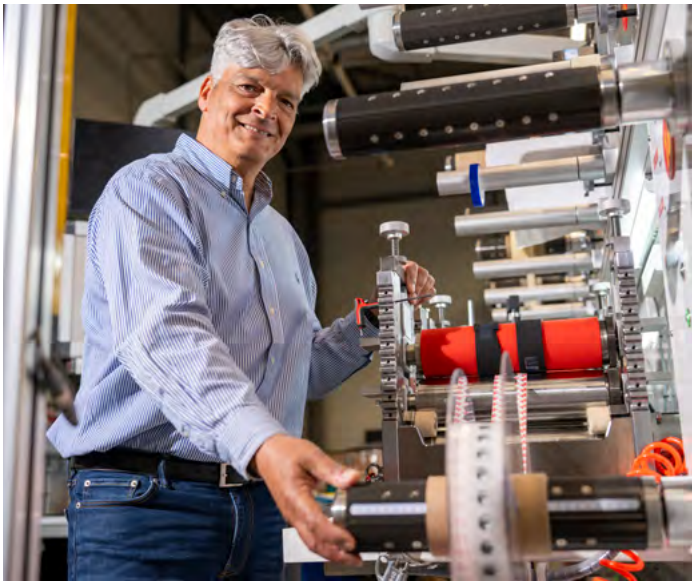
Avec ce nouveau bâtiment construit au cœur du quartier du Pas-du-Lac à Montigny-le-Bretonneux, Airbus investit pour l'avenir de la défense en France.

Le projet Campus Grand Paris d'Airbus Defence and Space est un projet d'envergure visant à développer et pérenniser les activités d'Airbus Defence and Space en France.

Dès 2028, ce campus accueillera 1 700 collaborateurs affectés à l'innovation stratégique dans les domaines de l'IA, de la cybersécurité, des technologies quantiques et des systèmes d'information sécurisés, pour renforcer la souveraineté nationale et européenne.

Le Campus Grand Paris permettra de fédérer un écosystème composé d'entreprises innovantes et de capacités de recherche académique et appliquée de Paris-Saclay, et ainsi de renforcer la base industrielle et technologique de défense (BITD) française.

Tecmatel accélère dans ses nouveaux locaux



© C. Lauté

Installée depuis quelques semaines dans un site agrandi à Saint-Quentin-en-Yvelines, la PME industrielle Tecmatel change d'échelle. Entre recrutements, innovations technologiques et montée en puissance dans la défense, l'entreprise confirme sa trajectoire de croissance.

Spécialisée dans la transformation d'adhésifs techniques, la PME poursuit son développement à un rythme soutenu, portée par des marchés en expansion, notamment dans la défense et l'aéronautique. « *Nous avons fait construire un bâtiment deux fois et demie plus grand pour accompagner notre croissance, mais entre la décision prise en 2024 et notre arrivée il y a trois semaines, nous avons déjà acquis 18 nouvelles machines. Résultat : nous allons devoir nous agrandir à nouveau* », explique Hervé Abitbol, son dirigeant.

Un mouvement révélateur de la dynamique de l'entreprise, qui prévoit une hausse de 10 % de son chiffre d'affaires en 2026, après avoir atteint 13,5 millions d'euros l'an dernier. Tecmatel, qui emploie aujourd'hui 48 salariés, franchit également un cap industriel avec près de 75 machines en production. « *Nous avons dépassé le milliard de pièces fabriquées et livrées en une année. C'est le reflet d'un savoir-faire que nous avons fait le choix de conserver en France, là où beaucoup ont délocalisé.* » L'entreprise travaille pour des secteurs variés, du luxe à l'électronique, en passant par le médical et, de plus en plus, la défense.

Anne Laurence

TotalEnergies inaugure sa station multi-énergies de Trappes



© TotalEnergies

Dans le cadre de sa stratégie de déploiement de stations multi-énergies, TotalEnergies a inauguré la nouvelle station de Trappes Poste Blanc.

Idéalement situé sur la RN10 à Trappes, ce site de nouvelle génération propose notamment 10 points de recharge électrique haute puissance jusqu'à 300 kW.

Après plus de 9 mois de travaux, la station-service a été repensée pour répondre aux nouveaux usages des automobilistes. La boutique a été intégralement rénovée, avec une offre Café Bonjour, et deux baies de lavage Wash ont été créées.

La distribution de carburants a été modernisée avec l'ajout du biocarburant Superéthanol E85 et de l'AdBlue pour les poids-lourds.

Conçue pour satisfaire les exigences quotidiennes des conducteurs de véhicules électriques, cette technologie permet aux véhicules compatibles de récupérer jusqu'à 100 kilomètres d'autonomie en seulement 6 minutes, et de recharger environ 80 % de la batterie en une vingtaine de minutes.

Facturation électronique : préparez-vous !



© Shutterstock

Le calendrier de déploiement de la facturation électronique et du e-reporting s'accélère. À partir du 1er septembre, toutes les entreprises assujetties à la TVA devront être capables de recevoir des factures électroniques.

Les grandes entreprises et entreprises de taille intermédiaire devront émettre l'intégralité de leurs factures au format électronique à cette date, alors que les petites et micro-entreprises bénéficieront d'un délai jusqu'au 1er septembre 2027. La transmission de données à l'administration, ou e-reporting, suit le même calendrier. Une facture électronique est émise, transmise et reçue sous une forme dématérialisée, selon un format structuré qui la rend lisible automatiquement par des logiciels, et elle doit comporter 34 données obligatoires. Petit rappel de l'administration fiscale : un pdf en pièce jointe envoyé par mail n'est pas considéré comme une facture électronique. Pour émettre vos factures électroniques, les recevoir et transmettre vos données à l'administration, vous devez choisir une plateforme agréée. Si vous utilisez un logiciel (de facturation, métier…), vérifiez s'il est déjà connecté à l'une de ces plateformes.

Numéro national d'assistance : 0 806 807 807

ESTACA Formula Team lance son nouveau monoplace électrique



© Estaca

Les étudiants de l'ESTACA Formula Team ont dévoilé leur nouveau monoplace électrique, l'EC-05 EVO qui participera à la compétition internationale Formula Student.

Devant partenaires, enseignants, étudiants et passionnés de sport automobile, l'équipe de cette association de 78 étudiants a présenté un véhicule entièrement repensé : plus léger, plus performant et optimisé pour repousser les limites en compétition. Cette démonstration a confirmé les ambitions de la team sur la scène européenne de la Formula Student, référence mondiale des compétitions universitaires d'ingénierie automobile. Derrière cette monoplace se cache un véritable défi industriel. Conception mécanique, électronique, aérodynamique, gestion de projet, stratégie financière et communication : les étudiants pilotent chaque aspect du développement, dans des conditions proches de celles d'une écurie professionnelle. Face à plus de 600 équipes issues de 46 nationalités, l'ESTACA Formula Team s'est imposée ces dernières années parmi les équipes les plus compétitives du circuit, avec plusieurs podiums à son actif. Avec l'EC-05 EVO, les étudiants de l'ESTACA entendent franchir un nouveau cap dans la compétition. Cet événement a illustré l'ambition de l'école : former les ingénieurs de demain au plus haut niveau d'exigence, au cœur des enjeux de performance et de mobilité durable.



© C. Lauté

L'INSEE Île-de-France à SQY : comprendre la société pour mieux décider

Implantée de longue date à Saint-Quentin-en-Yvelines, la direction régionale de l'INSEE Île-de-France s'inscrit dans le paysage local tout en poursuivant sa mission nationale. Présentation avec sa directrice régionale, Isabelle Kabla-Langlois.

Quelle est la mission principale de l'INSEE ?

Isabelle Kabla-Langlois : L'INSEE est un établissement public qui a pour vocation de produire et diffuser des statistiques afin de mieux comprendre la société et l'économie françaises. Nous collectons des données grâce à des enquêtes ou des sources administratives pour construire des indicateurs clés comme le PIB, le taux de chômage ou l'évolution des prix. Ces informations sont accessibles à tous : citoyens, entreprises, chercheurs et décideurs publics, pour éclairer les décisions.

Vous avez récemment changé de locaux en restant à SQY ?

L'INSEE est présent à SQY depuis plusieurs décennies, c'est lié à l'histoire de la ville nouvelle. Nous avons fait le choix de maintenir cette implantation car nous sommes attachés à ce territoire. Cela tient aussi à l'ancrage de nos agents qui vivent ici. Nos nouveaux locaux, situés à quelques mètres des anciens, offrent aujourd'hui des espaces modernisés, mieux adaptés aux nouvelles méthodes de travail, tout en conservant cette proximité stratégique avec Paris. Nous sommes très impliqués sur le territoire. Nos agents donnent des cours à l'université de SQY et nous faisons des interventions dans des collèges et lycées pour expliquer la statistique publique et lutter contre les fake news.

Quelles activités sont menées concrètement sur le site de Saint-Quentin-en-Yvelines ?

Le site regroupe environ 230 agents aux profils variés. On y trouve des équipes de statisticiens, d'économistes et de chargés d'études qui produisent des analyses sur les dynamiques régionales. Des enquêteurs, souvent sur le terrain, y sont également rattachés : ils collectent des données auprès des ménages ou relèvent les prix dans les commerces pour mesurer l'inflation. Le site pilote aussi des enquêtes de conjoncture auprès des entreprises à l'échelle nationale, permettant de suivre en temps réel l'activité économique. Enfin, les équipes exploitent de nombreuses données administratives pour produire des indicateurs sur l'emploi, les revenus ou la démographie.

Pourquoi avoir choisi de réaliser une étude spécifique sur Saint-Quentin-en-Yvelines ?

Cette étude répond à un double objectif : analyser un territoire emblématique des transformations franciliennes et répondre aux besoins des acteurs locaux. Saint-Quentin-en-Yvelines est un pôle économique dynamique, bien connecté et en lien avec des zones stratégiques comme Paris-Saclay. L'étude permet de fournir une lecture précise de ces évolutions et d'accompagner les décisions publiques.

Au-delà des statistiques, quel rôle joue la direction régionale auprès des acteurs locaux ?

Nous assurons également une mission de conseil et d'expertise. Nous accompagnons les collectivités et les services de l'État en leur fournissant des analyses adaptées à leurs enjeux, souvent en partenariat avec eux. Chaque année, nous produisons plusieurs dizaines d'études et diffusons un volume important de données locales. Notre objectif reste constant : mesurer pour comprendre, et ainsi aider à mieux décider.

C. C.

> **230 agents travaillent sur le site de SQY**

Quand se transformer devient une opportunité



Décideurs et dirigeants,
derrière chaque évolution, chaque transition, il y a l'opportunité de gagner, de grandir, d'oser entreprendre pour réussir. À partir de cette conviction forte, la Banque Populaire Val de France a créé ODIEM. Des conseils et expertises à forte valeur ajoutée pour répondre à tous vos enjeux privés et professionnels, à toutes vos transformations positives.

ODIEM

LE PARTENAIRE DE VOS TRANSFORMATIONS STRATÉGIQUES

BANQUE POPULAIRE VAL DE FRANCE

ODIEM est une marque Banque Populaire Val de France - Société anonyme coopérative de Banque Populaire à capital variable.
Siège social : 9 avenue Newton, 78180 Montigny-le-Bretonneux - SIREN 549 800 373 - RCS Versailles. Création : L'Unique Equipe. Conseil & création : L'Unique Equipe



01

L'INVITÉ

Laurent Cargemel est directeur de la R&D de Bull aux Clayes-sous-Bois et responsable du site. Bull vient d'être racheté par l'Agence des participations de l'État pour des raisons stratégiques. Une nouvelle page de l'histoire de l'entreprise s'écrit aujourd'hui à SQY.

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

© C. Lauté



© C. Lauté

Bull à SQY : le pari français de la souveraineté numérique

Racheté par l'Agence des participations de l'État (APE), Bull ouvre une nouvelle page de son histoire. Héritière d'un savoir-faire français unique dans les serveurs et le calcul haute performance, l'entreprise veut désormais accélérer dans l'intelligence artificielle, le quantique et les infrastructures numériques critiques européennes. Depuis son siège des Clayes-sous-Bois, Bull entend redevenir un acteur stratégique de la souveraineté technologique française. Entretien avec Laurent Cargemel, directeur de la R&D de Bull et directeur du site des Clayes-sous-Bois.

Que s'est-il passé ces derniers mois autour de Bull et d'Atos ?

Laurent Cargemel : Atos a traversé d'importantes difficultés financières qui ont conduit à une réorganisation progressive du groupe. Plusieurs scénarios ont été étudiés, notamment des cessions et des séparations d'activités. Bull faisait partie d'Eviden, la branche qui regroupait les activités de cybersécurité, de big data et de calcul haute performance. Finalement, l'État, par l'Agence des participations de l'État, a décidé de reprendre une partie des activités considérées comme stratégiques, centrées autour des serveurs, des supercalculateurs et des infrastructures critiques liées à l'intelligence artificielle.

Pourquoi l'État considère-t-il Bull comme un acteur stratégique ?

Il y a une dimension historique forte. Depuis plus de vingt ans, Bull travaille avec le CEA sur les besoins de simulation nucléaire française. Depuis l'arrêt des essais nucléaires, la France doit reproduire numériquement des phénomènes extrêmement complexes, ce qui nécessite des capacités de calcul gigantesques. Mais au-delà du militaire, l'État a aujourd'hui une vision plus large : l'informatique est devenue un enjeu majeur de souveraineté. Pendant longtemps, l'Europe a considéré l'IT comme une commodité. Désormais, nous comprenons que maîtriser les serveurs, les réseaux, les logiciels critiques et les infrastructures numériques est indispensable pour préserver notre autonomie technologique.

Bull peut-il réellement exister face aux géants américains de l'IA ?

Bull compte environ 3 000 collaborateurs ; nous devons donc choisir nos batailles. Nous ne prétendons pas concurrencer directement Nvidia ou les hyperscalers américains, mais nous proposons une option européenne. Notre force réside dans l'intégration de systèmes complexes : supercalculateurs, architectures serveurs, réseaux ultra-rapides, refroidissement et couches logicielles avancées. Nous travaillons d'ailleurs avec Nvidia depuis plus de vingt ans. Aujourd'hui, l'enjeu majeur est de permettre aux entreprises européennes de développer de l'intelligence artificielle « on-premise », c'est-à-dire dans leurs propres centres de données, sans transférer leurs données sensibles vers des clouds étrangers.

Bull reste surtout connu pour ses supercalculateurs ?

Bull est aujourd'hui le premier acteur européen du supercalculateur et le quatrième mondial. Nous avons produit Jupiter, machine installée en Allemagne qui est actuellement la plus puissante d'Europe. En vingt ans, nous sommes passés du téraflop à l'exaflop. Un exaflop représente un milliard de milliards d'opérations par seconde. Concrètement, cela équivaut à dix millions d'ordinateurs travaillant simultanément.

À quoi servent concrètement ces machines géantes ?

Les applications sont nombreuses et concernent désormais presque tous les secteurs stratégiques.

Bull est aujourd'hui le premier acteur européen du supercalculateur et le quatrième mondial.

La météo et la climatologie, évidemment : les progrès du calcul permettent d'améliorer considérablement la précision des prévisions météorologiques et des modèles climatiques à long terme. Mais les supercalculateurs sont aussi essentiels dans les sciences de la vie, notamment pour la recherche médicale, la compréhension de maladies complexes comme Alzheimer ou encore le développement de nouveaux médicaments et vaccins. Dans l'industrie, l'exascale permet désormais de modéliser un avion complet, des crash-tests automobiles ou encore des simulations industrielles extrêmement poussées. L'intelligence artificielle représente également un besoin colossal de calcul. Les supercalculateurs deviennent des infrastructures centrales pour l'économie numérique.

Que se passe-t-il aujourd'hui sur le site des Clayes-sous-Bois ?

Le siège de Bull est installé ici, aux Clayes-sous-Bois. Le site regroupe environ 350 collaborateurs et constitue le cœur de notre recherche et développement. Nous comptons plus de 200 ingénieurs et chercheurs en R&D qui travaillent sur les technologies de demain : supercalculateurs, électronique avancée, logiciels bas niveau, réseaux haute performance, mais aussi informatique quantique. Le site dispose également de laboratoires d'intégration et de validation où les prototypes sont assemblés et testés avant leur livraison aux clients.



© C. Lauté

350 collaborateurs travaillent à SQY

Vous annoncez également un vaste plan de recrutement…

Nous allons recruter 500 personnes cette année, dont une centaine pour la R&D sur le site des Clayes-sous-Bois. Les profils recherchés concernent principalement des experts en microélectronique, électronique numérique, architecture système, HPC-IA, data science et développement logiciel. Ces recrutements doivent nous permettre d'accélérer nos programmes d'innovation dans les domaines du HPC, de l'intelligence artificielle et du quantique, tout en renforçant nos activités autour des plateformes data & AI et des cas d'usage de l'IA. Notre ambition est claire : maintenir notre leadership dans les serveurs et le calcul haute performance tout en renforçant un écosystème technologique français et européen capable de retrouver une place stratégique dans l'informatique mondiale. Aujourd'hui, Bull reste la seule entreprise européenne capable de concevoir des systèmes informatiques complets, du matériel jusqu'aux couches logicielles. C'est une responsabilité, mais aussi une formidable occasion.



© C. Lauté





02 Défense

La filière défense à SQY : un pilier stratégique

SQY s'impose comme un territoire clé de la filière défense en France. Avec des géants comme Thales, Airbus Defence and Space ou Safran, et un réseau dense de PME sous-traitantes, SQY concentre une expertise industrielle et technologique majeure.
Cette filière, stratégique pour la souveraineté nationale, représente aussi un levier économique et d'innovation pour le territoire.
Son développement, face aux enjeux géopolitiques et technologiques, est un défi et une chance pour renforcer l'attractivité et la compétitivité locale.

© C. Lauté


SAINT
QUENTIN
EN YVELINES
Terre d'innovations

SQY, à la conquête de l'écosystème Défense

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

Entre grands groupes industriels, PME innovantes et projets de campus spécifiques, SQY s'affirme comme un territoire clé pour le secteur de la défense en France. Explications avec Alexandra Rosetti, vice-présidente de SQY au développement économique.

SQY est déjà marqué par la présence d'acteurs majeurs de la défense. Quels sont les atouts existants et comment les valorisez-vous ?

Alexandra Rosetti : Notre territoire accueille des acteurs stratégiques comme Airbus, Thales, Safran, Arquus, ainsi qu'un tissu dense de PME et de sous-traitants spécialisés. La cybersécurité et l'aéronautique de défense sont aussi bien représentées. Face à la dynamique du marché, nous travaillons à renforcer ces atouts en créant des synergies entre ces acteurs et en facilitant les occasions pour les entreprises locales, notamment par des événements comme le SQY Business Day spécial industrie. L'objectif est de permettre à des industriels d'autres secteurs, comme l'automobile, de se réorienter vers la défense en valorisant leurs compétences en prototypage, tests ou conception.

Vous évoquez la création d'un « campus d'innovation défense ». Quels sont ses objectifs ?

La dynamique de la filière défense et le déménagement d'Airbus Defence and Space au Pas-du-Lac ont créé un effet d'entraînement naturel dont nous voulons profiter pour structurer un projet de « campus d'innovation défense », avec des programmes immobiliers et d'accompagnement adaptés aux besoins : sécurité, mutualisation d'équipements, proximité entre donneurs d'ordres et sous-traitants. L'enjeu est de mutualiser des plateformes technologiques coûteuses et de créer une émulation autour de la deep tech, en lien avec les besoins de la défense spatiale ou de la cybersécurité. Nous voulons offrir un lieu où entreprises traditionnelles, start-up et académiques puissent collaborer et accélérer le développement de projets à forte valeur ajoutée.

Comment SQY compte-t-il attirer de nouvelles entreprises du secteur ?

L'attractivité exogène est un levier stratégique. L'implantation d'Airbus au Pas-du-Lac a d'ores et déjà suscité l'intérêt d'entreprises désireuses de se rapprocher de ce pôle d'excellence. Dans cette perspective, une offre immobilière adaptée est en cours de structuration pour faire émerger un parc d'activité lié à la défense. Parallèlement, un appel à projets a été lancé afin de favoriser l'émergence de start-up innovantes au sein de l'incubateur SQY Cub, à travers le « Challenge Défense ». Cette initiative s'inscrit dans un partenariat étroit avec Airbus Defence and Space. Pour SQY, cette collaboration conforte son positionnement en tant que hub d'excellence au cœur de Paris-Saclay et valorise SQY Cub comme un outil clé d'accompagnement et d'expérimentation. Du point de vue d'Airbus, cette démarche vise à identifier des technologies de rupture, à tirer parti de l'agilité des start-up et à nourrir une stratégie tournée vers l'open innovation. C'est grâce aux qualités intrinsèques du territoire et à tous ces projets innovants que SQY reste particulièrement attractif pour les entreprises.

> **Notre territoire accueille des acteurs stratégiques et leurs sous-traitants**

© G. Robin

L'Industrie fait son nid à SQY



Dir communication SQY - Création B. Friol ©Image Shutterstock, générée par IA

SAINT QUENTIN EN YVELINES

Terre d'innovations

sqy.fr

À SQY, Airbus en première ligne face à la montée des cybermenaces

Airbus Defence and Space, installé depuis plus de trente ans à Élancourt, a fait de la cybersécurité un pilier stratégique. Avec son « CyberRange », elle simule attaques et crises en conditions réelles. Un outil de formation mêlant haute technologie et mécaniques de jeu.

Dès 2012, les équipes d'Airbus Defence and Space à SQY prennent une longueur d'avance en développant un outil inédit, le « CyberRange », pensé comme un véritable terrain de jeu… pour experts en cyberdéfense. « *L'idée, c'était de pouvoir s'entraîner sans risque, sur des systèmes et dans des situations proches du réel* », explique Éric Chambareau, directeur ingénierie cyber France. Concrètement, la plateforme recrée des infrastructures complètes, y injecte du trafic et simule des attaques. Les équipes doivent détecter, comprendre et riposter. Un entraînement en immersion, au plus près des conditions réelles. Car la menace, elle, s'est emballée. « *Les techniques d'attaque n'ont pas vraiment changé, mais leur multiplicité a explosé.* » Explosion du cloud, prolifération des applications, arrivée de l'intelligence artificielle : autant de facteurs qui élargissent la surface d'attaque. « *Aujourd'hui, en entrant dans un système, on peut voler des données, gagner de l'argent ou influencer et manipuler.* » Face à cette accélération, Airbus mise sur une approche originale : apprendre en jouant. Le CyberRange intègre par exemple des compétitions de type « capture de drapeaux », où étudiants et professionnels doivent traquer des failles pour marquer des points. « *Ça crée de l'engagement et ça reproduit des situations concrètes.* » Une logique inspirée du gaming qui séduit particulièrement les jeunes talents.

" Des entreprises au ministère des Armées "

Un atout de taille, alors que le secteur souffre d'un manque chronique de compétences. « *Recruter était extrêmement difficile. Nous avons dû travailler avec les écoles pour faire monter le niveau* », rappelle-t-il. À Saint-Quentin-en-Yvelines, cet effort s'inscrit dans un écosystème local dynamique, avec notamment l'école 2600, spécialisée dans la cybersécurité. Au fil des années, le CyberRange a gagné en puissance et son équipe de deux ingénieurs du début s'est largement étoffée pour atteindre aujourd'hui une trentaine de spécialistes cyber affectés au produit au sein d'Airbus Defence and Space. Virtualisation massive, simulation de milliers de machines, comportements utilisateurs produits par des bots… « *Plus on avance, plus on colle à la réalité. L'outil permet désormais de simuler des crises complexes, mêlant cyberattaques et désinformation. On peut tester la réaction d'une organisation face à une attaque technique combinée à une campagne d'influence.* » Utilisé aujourd'hui dans de nombreuses écoles en cybersécurité, dans des entreprises et au ministère des Armées, le CyberRange se décline en plusieurs formats : plateforme installée sur site, accès en ligne ou exercices ponctuels. Une flexibilité qui répond à une demande croissante de formations opérationnelles. Dans cette course sans fin entre attaquants et défenseurs, Airbus fait le pari de l'entraînement intensif, immersif… et ludique. Une manière de garder un coup d'avance dans une guerre numérique devenue quotidienne.

C. C.

30 spécialistes cyber affectés au CyberRange



© C. Lauté

Atermes, l'innovation au cœur des activités de défense

Installée à SQY depuis plus de 30 ans, la PME industrielle Atermes produit des solutions innovantes pour l'industrie de la sécurité et de la défense. Rencontre avec Lionel Thomas, président de la société.

Quelles sont les principales activités d'Atermes à SQY ?

Lionel Thomas : À SQY, nous avons installé notre siège et notre centre de conception et de développement de nos produits. 65 personnes y travaillent. Dans ces locaux dont nous sommes propriétaires, il y a nos laboratoires, un bureau de création et de prototypage rapide, une salle blanche et une plateforme d'intégration. Le site regroupe des équipes de recherche et développement en électronique, mécanique, optique et logiciel. Nous proposons des solutions innovantes dans les secteurs de la sécurité et de la défense.

Vous développez une solution anti-drone ?

Nous sommes très sollicités avec l'actualité, tous les pays veulent sécuriser leur espace. Nous vendons nos produits aux plus importants industriels, comme Thales, MBDA ou Safran. Nous avons développé une solution de défense anti-drone : Altore. Ce système détecte, analyse, intercepte et protège des menaces. Parmi les produits d'Altore, on retrouve Suricate, un « radar optronique » avec intelligence artificielle qu'on peut installer sur des véhicules. Il peut détecter jour et nuit un piéton ou d'autres cibles terrestres, maritimes ou aériennes à longue distance, et d'autres briques technologiques développées par Atermes ou issues de partenaires stratégiques.

Avez-vous d'autres produits en cours de développement ?

Nous développons aussi d'autres produits propres : solutions de surveillance, capteurs, électronique, optronique, etc. Actuellement, nous portons deux projets importants. Tout d'abord, nous travaillons sur des équipements de surveillance des frontières intégrés en véhicules de patrouille pour un pays du golfe Persique. Ensuite, nous développons pour l'aéroport de Lahore au Pakistan une solution de sécurisation aéroportuaire afin de permettre l'effarouchement des oiseaux et de lutter contre le péril aviaire.

Pourquoi avoir choisi de vous implanter à SQY ?

Charles Casanova a créé Atermes dans une cave en 1989 à Bagneux. Très vite, il y eut besoin de locaux plus importants. C'est en 1993 que nous avons déménagé à SQY pour nous rapprocher de nos clients (Thomson, Dassault Électronique, Airbus…). SQY se situe à un point stratégique, proche de Paris, de la vallée de Chevreuse et du plateau de Saclay, et offre un environnement agréable pour nos employés. Nous coopérons avec d'autres entreprises du secteur comme Axtrid ou Emitech et avons développé un bon réseau d'entreprises ici. Nous recrutons en ce moment ingénieurs et techniciens et embauchons régulièrement des alternants et stagiaires de l'école supérieure ESTACA.

L. HQ.

> **Nous avons développé une solution de défense anti-drone : Altore**



© C. Lauté



© C. Lauté

CT INGÉNIERIE : des enjeux de défense et de souveraineté technologique

À SQY, cette PME développe des outils d'aide à la décision et des simulations multiphysiques pour les acteurs militaires, alliant innovation et IA.

L'histoire de CT INGÉNIERIE s'inscrit dans celle de Bertin Technologies. En 2019, l'entreprise reprend une partie des activités de Bertin ainsi que ses équipes d'ingénieurs et de docteurs spécialisés en informatique scientifique et simulation multiphysique. Une opération stratégique qui marque un tournant dans son développement. « *Aujourd'hui, CT INGÉNIERIE compte 240 salariés, dont une centaine sur le site de SQY* », explique Stanislas Choppin, directeur du site. Depuis, l'entreprise s'est imposée comme un acteur de référence dans la résolution de problèmes techniques complexes, en amont des grands projets industriels. Sa force : des outils propriétaires associés à une expertise de haut niveau. CT INGÉNIERIE s'appuie notamment sur son propre logiciel de CFD (Computational Fluid Dynamics), fruit de 40 ans d'expérience et utilisé dans 95 % des projets clients. Cette technologie permet de simuler des phénomènes multiphysiques et d'anticiper le comportement des systèmes les plus sensibles. Ses clients : Airbus, Thales, Saipem, le CNES, l'ONERA, Framatome ou encore la DGA. CT intervient sur des simulations critiques : décollage de lanceurs, analyses thermiques de rentrées atmosphériques, optimisation de trajectoires intégrant l'intelligence artificielle…, autant de missions à haute valeur stratégique. Autre atout majeur : son autonomie technologique. L'entreprise dispose de ses propres calculateurs haute performance (HPC), lui permettant de garantir à la fois réactivité et confidentialité totale. « *Les données de nos clients ne quittent jamais nos locaux.* » Habituée aux projets collaboratifs d'envergure, CT INGÉNIERIE entend désormais renforcer sa présence sur les grands programmes européens portés par le Fonds européen de la défense, l'Agence spatiale européenne et la Commission européenne.

" Nous développons des outils d'aide à la décision pour des scénarios opérationnels de défense "

CT INGÉNIERIE propose des solutions d'aide à la décision pour les opérations dans des contextes civils ou militaires, en intégrant les données météorologiques et océanographiques mondiales. « *Notre plateforme d'aide à la décision, embarquable sur un simple PC, permet de déterminer le meilleur créneau pour faire apponter un hélicoptère en mer du Nord selon la météo, ou d'optimiser le déplacement d'un convoi en fonction de l'état des sols* », détaille Stanislas Choppin. « *Nous pouvons également intégrer des modèles de feu pour la gestion des incendies, prévoir des trajectoires de lanceurs, ballons ou drones en fonction des conditions météo, ou encore optimiser des campagnes de lancement de fusées.* » Autre domaine d'expertise de CT : le spatial. Face à la prolifération des débris en orbite, CT INGÉNIERIE développe actuellement des solutions innovantes pour un espace durable. L'entreprise a déposé deux brevets majeurs : « SPACE BLOWER », un dispositif réactif visant à éviter les collisions entre débris non manœuvrables, et « INSIDER », un système de récupération active de débris spatiaux.

C. C.

100 salariés à SQY

Ansys, leader mondial de la simulation numérique à SQY

Ansys, leader mondial de la simulation numérique, vient d'être racheté par Synopsys pour 35 milliards de dollars. Spécialisé dans l'optimisation de processus de recherche et développement industriels, notamment pour la défense, l'aéronautique, l'énergie, le spatial et l'automobile, le groupe maintient son ancrage stratégique à Saint-Quentin-en-Yvelines, où 180 ingénieurs développent des logiciels critiques pour l'industrie française.

Ansys, spécialiste français de la simulation numérique, a officiellement rejoint le groupe américain Synopsys en juillet 2025, après validation par les autorités de concurrence mondiales. Ce rachat, d'un montant record de 35 milliards de dollars, a donné naissance à un géant de 30 000 salariés et 8 milliards de chiffre d'affaires, leader sur les logiciels de conception et de test virtuel pour l'industrie. « *Ce rapprochement répond à une lame de fond : l'industrie des semi-conducteurs, de plus en plus stratégique, a besoin de modéliser des environnements physiques toujours plus complexes. Synopsys, expert en conception de puces, et Ansys, spécialiste des phénomènes physiques, se complètent parfaitement* », explique Florent Thebault, vice-président pour l'Europe de l'Ouest, le Moyen-Orient et l'Afrique.

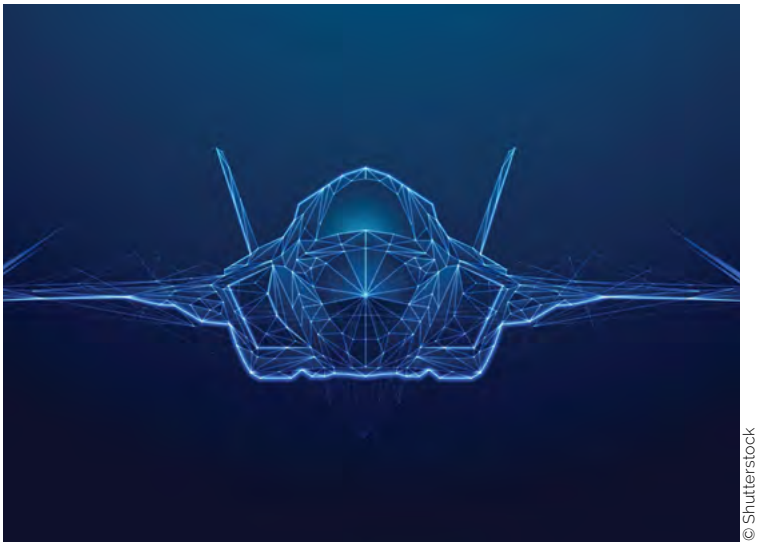
En France, Ansys emploie 700 personnes, dont 180 à SQY, un site historique dévolu à la R&D. « *Ici, deux tiers des équipes travaillent sur le développement de nos logiciels, les nouvelles fonctionnalités, ou l'optimisation de phénomènes physiques pour nos clients* », précise Florent Thebault. Le site abrite aussi des fonctions support (finance, RH, marketing) et des équipes commerciales et techniques. « *On est deux fois plus nombreux que Synopsys en France, car la France a traditionnellement des industries plus développées que le semi-conducteur. Notre valeur ajoutée, c'est notre expertise en simulation pour l'aéronautique, la défense, l'automobile ou l'énergie.* »

C. C.

La défense, un secteur clé

Ansys joue un rôle majeur dans la défense française, en collaborant avec des acteurs comme Airbus Defence & Space, Safran (moteurs), ou Naval Group (sous-marins nucléaires). « *Nos logiciels permettent de tester numériquement des phénomènes physiques critiques : aérodynamique d'un missile, résistance d'un sous-marin aux contraintes physiques auxquelles il est soumis, ou guidage d'un avion de chasse. On évite ainsi les prototypes coûteux et risqués* », détaille Florent Thebault. « *Par exemple, pour Airbus, nous générons du code certifié pour les commandes de vol. Sans nos outils, il faudrait tester chaque modification en conditions réelles – impensable pour un avion de combat.* »
La simulation numérique offre aussi un avantage stratégique : « *Elle garantit la confidentialité. Tout se passe sur nos réseaux, sans déplacer de prototypes physiques. Et nos technologies restent françaises, même après le rachat. Bercy a veillé à ce que certaines données stratégiques restent accessibles aux applications sensibles dans lesquelles elles sont utilisées.* »


© Shutterstock


© Shutterstock



© C. Lauté

ENORISE : l'expertise française des bancs d'essais s'installe durablement à SQY

Spécialiste des solutions clés en main pour l'industrie, l'entreprise allie innovation technique et ancrage territorial pour conquérir les marchés de la mobilité électrique, de l'aéronautique et de la défense. Ses nouveaux locaux, conçus pour l'excellence opérationnelle, incarnent cette ambition.

Depuis sa création en 1989, ENORISE (historiquement nommée D2T puis FEV Software and Testing Solutions) s'est imposée comme une référence dans la conception et réalisation de bancs d'essais et de logiciels de mesure pour l'industrie. « *Historiquement centrée sur les moteurs thermiques, l'entreprise a élargi son champ d'action à la mobilité électrique, à l'aéronautique et à la défense* », explique Étienne Monchaux, son directeur général. Une diversification payante : ces secteurs représentent désormais plus de la moitié de son activité, avec des clients prestigieux comme Safran, Airbus ou la DGA. La force d'ENORISE ? Sa capacité à recréer en laboratoire les conditions réelles subies par des composants critiques. « *Nos bancs d'essai soumettent les systèmes testés à des contraintes identiques à celles rencontrées en situation opérationnelle. Que ce soit pour un moteur, une batterie ou un équipement embarqué, nous simulons efforts, températures, pressions… Notre logiciel MORPHEE supervise l'ensemble, contrôlant et mesurant toutes les grandeurs physiques* », précise-t-il.

" Des locaux à SQY conçus pour l'innovation industrielle "

Pour soutenir cette croissance, l'entreprise vient de s'installer dans un nouveau site de 3 300 m² à Trappes, spécialement aménagé pour allier bureaux et ateliers. « *Ce bâtiment a été entièrement réhabilité afin de regrouper toutes nos équipes – mécanique, électronique, informatique et support – dans un espace optimisé pour chaque activité* », détaille le dirigeant. Le choix de s'ancrer à Saint-Quentin-en-Yvelines n'est pas anodin. « *Cette implantation nous permet de conserver nos liens avec l'écosystème local : sous-traitants, universités, et notre partenaire historique FEV, dont les locaux sont à quelques mètres. La proximité avec les transports en commun, la gare et la qualité de vie sur ce territoire sont aussi des atouts majeurs pour nos collaborateurs* », souligne-t-il.
ENORISE renforce également ses partenariats académiques. « *Notre collaboration avec l'université de Saint-Quentin-en-Yvelines permet aux étudiants de se former sur nos outils industriels, tout en nous offrant un vivier de jeunes talents* », conclut-il. Une approche qui confirme l'ancrage durable de l'entreprise dans le paysage industriel francilien.

C. C.

Un nouveau site optimisé pour chaque activité



© C. Lauté



© C. Lauté

Invisio, leader européen de la protection auditive et des communications militaires

Fondée en 1999 à Copenhague, Invisio s'est imposée comme le leader européen des solutions de protection auditive active et des systèmes de communication robustes pour les forces armées et les unités d'intervention.

À l'origine, l'entreprise danoise développait des oreillettes Bluetooth pour téléphones portables, exploitant une technologie de micro à conduction osseuse. Rapidement, elle pivote vers un marché de niche : la protection auditive pour les militaires, un secteur où les besoins en robustesse, discrétion et interopérabilité sont critiques. « *Nous avons identifié très tôt une micro-niche où nos produits pouvaient répondre à des besoins spécifiques, notamment pour les forces spéciales et les unités d'intervention* », explique Bruno Charpentier, directeur de la filiale française d'Invisio. La technologie phare de l'entreprise ? Des casques à protection auditive active, permettant aux utilisateurs de communiquer tout en restant protégés des bruits supérieurs à 85 décibels, et des unités de contrôle capables de connecter jusqu'à trois radios simultanément. Depuis 2011, Invisio équipe les forces spéciales françaises, après une phase d'essais en Afghanistan. « *Nous avons travaillé en étroite collaboration avec le Commandement des opérations spéciales pour adapter nos produits à leurs besoins* », précise Bruno Charpentier. Aujourd'hui, la filiale française, créée en 2016 et basée à Saint-Quentin-en-Yvelines, compte cinq collaborateurs et sert de plaque tournante pour les marchés européens et internationaux. L'entreprise collabore avec des géants comme Thales et Airbus, intégrant ses dispositifs dans des programmes majeurs, comme le système de radio Contact de la DGA. « *Nous sommes l'équipement de tête pour les nouvelles radios portatives des armées françaises.* »

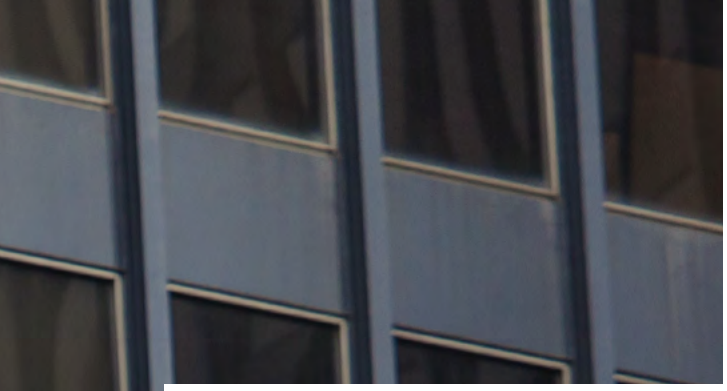
" SQY : un écosystème stratégique "

Invisio ne se contente pas de vendre des produits : l'entreprise innove en permanence, en s'appuyant sur les retours d'expérience des utilisateurs. « *Nous développons nos propres fonds de R&D pour anticiper les besoins de demain* », explique Bruno Charpentier. Parmi les dernières avancées : un intercom permettant de connecter cinq utilisateurs et quatre moyens de communication simultanément. « *Notre objectif est de protéger l'audition tout en garantissant une communication fiable, même dans les environnements les plus hostiles* », résume-t-il. Une mission qui place Invisio au cœur des enjeux de sécurité et de défense, en France et à l'international. Pourquoi s'implanter à Saint-Quentin-en-Yvelines ? « *La proximité avec le plateau de Satory, où se trouvent la STAT (section technique de l'armée de Terre) et la SIMMT (structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres) est un atout majeur. La discrétion des locaux, l'accès facile aux grands axes routiers et la qualité de vie du territoire ont aussi joué. Nous apprécions la verdure, la base de loisirs, et la possibilité de décompresser après des journées intenses* », répond le directeur.

C. C.

Invisio équipe les forces spéciales françaises





03

MADE IN USA



© C. Lauté

SQY, terre d'accueil des entreprises américaines

Depuis de nombreuses années, Saint-Quentin-en-Yvelines attire des géants américains comme Baxter, Boston Scientific, McDonald's, Amazon, Rockwel automation, Permaswage…

Ce territoire, doté d'atouts majeurs – infrastructure performante, écosystème dynamique et main-d'œuvre qualifiée –, séduit les investisseurs internationaux.

L'implantation de ces entreprises renforce l'économie locale et confirme SQY comme un pôle stratégique pour l'innovation et l'emploi en Île-de-France.



© C. Lauté

Boston Scientific : au cœur de l'innovation du matériel médical

Créée en 1979 aux États-Unis, Boston Scientific, une des entreprises leader du marché du matériel médical (20Mrd de chiffre d'affaires en 2025), développe des produits qui révolutionnent le secteur.

C'est à Saint-Quentin-en-Yvelines que Boston Scientific, entreprise internationale et géante des technologies médicales, a décidé d'implanter dans les années 90 son siège européen et ses bureaux français. Spécialisée dans le développement et la commercialisation de technologie médicales mini-invasive, Boston Scientific fournit ses innovations aux hôpitaux et cliniques du monde entier. « *Nous développons des technologies mini-invasives conçues pour permettre et des gestes plus ciblés grâce à l'utilisation d'instruments très petits et fins qui être introduits par les voies naturelles du corps humain,* explique Xavier Bertrand, vice-président senior et président EMEA. *Les prises en charge sont moins invasives et les risques associés aux interventions sont diminués, la récupération plus rapide, et parfois le parcours de soin peut se réaliser en ambulatoire, avec des séjours à l'hôpital plus courts.* »

" Des innovations pour répondre aux besoins des médecins "

Au siège EMEA, les ingénieurs, les équipes réglementaires, affaires cliniques, le service client, les finances, et bien d'autres employés travaillent en étroite collaboration avec des médecins et chirurgiens interventionnels de nombreuses branches médicales (cardiologie, électrophysiologie, oncologie, urologie, neuromodulation…). Ces derniers font part de leurs besoins sur le terrain aux ingénieurs. Les produits sont ensuite conceptualisés et développés. Les médecins sont accompagnés et formés pour prendre en main les nouveaux outils. Entre la conception et la mise sur le marché, il faut compter minimum cinq ans. À Boston Scientific, on travaille sur plusieurs projets en même temps. « *Par exemple, nous avons développé en oncologie une technique de cryothérapie avec des aiguilles qui viennent congeler les tumeurs sans endommager les tissus,* présente Xavier Bertrand. *On utilise aussi cette technique pour se débarrasser des nodules d'endométriose pariétale (post-césarienne).* » Une avancée remarquable, car peu invasive et moins douloureuse que l'ablation de la tumeur. Mais ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Animée par une culture de l'innovation scientifique, la société réinvestit chaque année environ 10 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement. Et pourquoi s'être implanté à SQY ? D'abord à Montigny-le-Bretonneux, puis à Voisins-le-Bretonneux : « *Le campus est très agréable, c'est important pour nous de proposer un cadre de travail serein à nos collaborateurs et aux professionnels de santé qui viennent se former ici.* »

L. HQ.

La société réinvestit 10 % de son chiffre d'affaires dans la recherche

À SQY, Permaswage fournit l'aéronautique mondiale

Filiale d'un groupe américain, l'entreprise Permaswage fabrique des raccords hydrauliques pour l'aéronautique et la défense. Présentation par son directeur général, Damien de Veyrac.

Aux Clayes-sous-Bois, derrière les enseignes commerciales, une usine discrète fournit une partie essentielle de l'aéronautique mondiale. Implantée depuis les années 1970, Permaswage France fabrique des raccords hydrauliques destinés aux avions civils et militaires. Une activité de haute précision, au cœur des systèmes qui actionnent trains d'atterrissage, gouvernes ou volets. Filiale du groupe américain PCC, lui-même intégré à Berkshire Hathaway, l'entreprise emploie 180 salariés sur son site saint-quentinois. «*Nous sommes sur un marché à 100 % aéronautique et défense. Le groupe fabrique, en France et dans le monde, des composants mécaniques complexes pour les structures d'avions et d'hélicoptères ; ici, aux Clayes-sous-Bois, nous concevons et réalisons principalement des raccords hydrauliques capables de résister à des pressions extrêmement élevées*», explique Damien de Veyrac, directeur général de Permaswage France. L'histoire du site remonte à l'arrivée en France d'un entrepreneur américain venu accompagner l'essor d'Airbus. Installée d'abord comme bureau commercial, la société s'est progressivement industrialisée. «*Le fameux Américain est venu avec sa valise pour vendre cette technologie à l'industrie aéronautique européenne naissante. Ensuite, des moyens industriels se sont agglomérés pour faire de ce site une véritable usine*», raconte le dirigeant.

" À SQY, le siège, la production et la R&D "

Aujourd'hui, l'entreprise revendique environ 70 % de parts de marché mondiales sur certains types de raccords aéronautiques. Ses clients vont d'Airbus à Dassault Aviation, en passant par Bombardier, Saab ou Pilatus. Le secteur de la défense représente près de 20 % du chiffre d'affaires, notamment grâce au programme Rafale. «*Dans le militaire, les contraintes sont encore plus fortes, avec des matériaux spécifiques, des exigences de qualification très poussées et toute la complexité des licences d'exportation*», souligne Damien de Veyrac. Aux Clayes-sous-Bois, le site concentre le siège, la recherche et développement et l'industrialisation des nouveaux produits. Les pièces les plus standards sont progressivement produites dans une usine sœur en Chine, sans réduction d'activité en France. «*La France reste notre tête de pont. C'est ici que se font l'innovation, les nouveaux développements et la proximité avec les grands donneurs d'ordre européens*», insiste le directeur général. Dans les ateliers, les opérateurs travaillent sur des machines à commande numérique de plusieurs tonnes, épaulées par une robotisation croissante. Le recrutement est constant. «*L'industrie attire moins qu'avant. Les formations techniques se sont réduites. Pourtant, nous proposons des postes très intéressants avec des métiers très qualifiés et une vraie autonomie.*»

C. C.



© C. Lauté

La France reste notre tête de pont



Baxter : le géant discret de l'hôpital français consolide son ancrage à SQY

Installé à Guyancourt depuis 2015, le groupe américain Baxter, côté en bourse, pilote depuis SQY une partie stratégique de ses activités françaises.

Son nom reste largement méconnu du grand public. Pourtant, les produits de Baxter sont omniprésents à l'hôpital : dans les blocs opératoires, les services de réanimation, les perfusions ou encore les traitements anesthésiants. Implanté depuis plus de cinquante ans en France, le groupe américain, spécialisé dans les médicaments hospitaliers, les dispositifs médicaux et les équipements de soins, a installé en 2015 son siège administratif et commercial français à Guyancourt, après avoir longtemps occupé un site historique à Maurepas. « *Nous sommes historiquement un laboratoire tourné vers l'hôpital. Nos produits accompagnent des soins critiques, quotidiens, souvent vitaux. Il n'y a pratiquement pas un hôpital généraliste en France où Baxter n'est pas présent* », souligne Thomas Goutay, président de Baxter France. Leader ou co-leader mondial sur plusieurs marchés, Baxter fournit notamment les célèbres poches de perfusion visibles dans tous les établissements hospitaliers. « *Quand un patient se déplace dans un couloir avec une perfusion accrochée à une potence, il y a de fortes chances que ce soit une poche Baxter* », résume le dirigeant. Le groupe est également très présent dans l'anesthésie, la nutrition clinique ou encore les produits d'hémostase utilisés lors des chirurgies lourdes, notamment cardiaques et neurologiques.

Le siège de Baxter France est à SQY

" SQY, un choix stratégique "

« *Avec notre implantation sur ce territoire, nous bénéficions d'un environnement de travail moderne et agréable. Les accès routiers sont efficaces et il y a une proximité forte avec Paris et l'ouest francilien où sont situés un grand nombre d'hôpitaux majeurs français. Par ailleurs, l'arrivée future de la ligne 18 du Grand Paris Express apparaît comme un atout supplémentaire pour notre site* », explique Thomas Goutay. Les locaux de Guyancourt regroupent aujourd'hui une soixantaine de collaborateurs chargés des fonctions support, réglementaires, marketing et commerciales. Les activités industrielles, elles, demeurent réparties sur quatre sites français, notamment à Lille, Strasbourg et Montpellier pour la nutrition clinique. « *Le marché français est incontournable pour un acteur international de la santé. C'est l'un des plus importants d'Europe. Être présent localement est essentiel pour travailler avec les autorités, comprendre les besoins des hôpitaux et construire une relation de confiance durable avec les professionnels de santé.* » Dans un secteur fortement réglementé, la proximité avec le terrain reste déterminante. Même si les produits sont développés à l'échelle mondiale, la filiale française joue un rôle d'influence important grâce au poids du marché national.

C. C.

© C. Lauté





04

Vivre à SQY



© Shutterstock

À Saint-Quentin-en-Yvelines, le bien-vivre se pratique en grand !

Le territoire ouvre un nouveau chapitre avec la création d'une station de trail exceptionnelle : 18 pistes, 400 kilomètres de pistes à travers forêts, parcs et espaces naturels pour découvrir SQY autrement.
Un véritable terrain de sport nature à ciel ouvert qui révèle toutes les richesses du territoire. Dans le même élan, la Scène nationale de SQY rouvre ses portes à la rentrée et se transforme en un lieu de vie vibrant, ouvert à tous, où se croisent culture, échanges et convivialité.
Entre évasion nature et culture vivante, SQY affirme plus que jamais son art de vivre.

Le « nouveau » Théâtre de SQY rouvre ses portes !

Après deux ans et demi de travaux, le Théâtre de SQY doit rouvrir en septembre avec de nouveaux espaces et une programmation ambitieuse. Lever de rideau avec son directeur, Lionel Massétat.

Où en sont les travaux à quelques mois de la réouverture ?

Lionel Massétat : Après un chantier lancé début 2024, l'ouverture est prévue fin septembre. C'est un moment particulier, où tout s'accélère. On commence vraiment à percevoir le théâtre tel que le public le découvrira. Les salles ont été rénovées avec soin, mais la transformation la plus visible concerne le parvis, désormais couvert. Il accueillera la billetterie, un espace détente, ainsi qu'un bar et un restaurant ouverts largement. Et puis, en haut du théâtre, il y a cette terrasse de 200 m², restée à ciel ouvert, qui permettra de boire un verre ou dîner aux beaux jours avec vue sur l'avenue du Centre.

Quel rôle joueront ces nouveaux espaces dans l'expérience du public ?

Ils sont essentiels. On pourra venir sans forcément assister à une représentation : déjeuner, dîner, boire un verre. L'idée est que le théâtre devienne un lieu de vie, où l'on arrive en avance, où l'on reste après. Une sortie au théâtre devient une expérience complète, sociale et conviviale.

Quelle place accordez-vous aux entreprises et au mécénat dans ce nouveau projet ?

C'est un axe important. Le théâtre sera désormais mieux adapté pour accueillir des événements d'entreprises ou des privatisations. Au-delà des mises à disposition, nous voulons aussi travailler sur le mécénat, axe qui s'appuie sur un dialogue avec les entreprises, un engagement sur un territoire et sur le temp long. Nous voulons proposer aux entreprises et à leurs salariés de s'inscrire dans la vie du lieu, tout en restant fidèles à notre cœur de métier : la création artistique.

Quelle image souhaitez-vous donner à ce théâtre renouvelé ?

Un théâtre où chacun se sent chez soi. Un lieu accessible, vivant, où l'on vient autant pour voir un spectacle que pour partager un moment. En somme, un théâtre pleinement ancré dans la vie du territoire et qui rayonne bien au-delà.

Propos recueillis par Catherine Cappelaere



© C. Lauté

Une programmation de réouverture festive

La nouvelle saison du Théâtre de SQY a été voulue ambitieuse et rassembleuse, avec des artistes d'envergure nationale et internationale.
En danse, seront accueillis notamment Amala Dianor, Sharon Eyal et Hofesh Shechter. Côté musique, Brad Mehldau, Erik Truffaz et Thomas Dutronc. En théâtre, les textes d'aujourd'hui côtoieront les grands classiques de Brecht et de Shakespeare (avec une relecture de Roméo et Juliette).
Et en cirque, des formats XXL, à la dimension de la grande salle. L'objectif de cette saison : proposer la plus grande ouverture esthétique !



© Arlynk



© Arlynk



© C. Lauté

Quand l'art révèle les gestes du quotidien chez Sodexo

Après Renault, c'était à Sodexo d'accueillir un artiste dans le cadre des résidences d'artistes mises en place par SQY. Cette fois, c'est la photographie qui était à l'honneur.

Faire entrer l'art dans l'entreprise pour mieux faire parler les métiers : c'est le pari qu'a relevé Sodexo sur son site Canopée à Guyancourt, en accueillant une résidence artistique consacrée aux mains et aux gestes du travail. Une initiative originale, portée par l'agglomération de SQY, pensée comme un levier d'expérience collaborateur autant qu'un moyen de valoriser des professions parfois invisibles. Pour Jeanne Normand, responsable projet et marque employeur chez Sodexo, l'objectif allait bien au-delà d'une simple animation interne. « *C'était l'occasion de proposer une expérience différenciante aux salariés, mais aussi de créer du lien sur le site, à une époque où le télétravail a changé les habitudes collectives. Les ateliers ont permis à des collaborateurs qui ne travaillent pas ensemble de se rencontrer, d'échanger et de participer à quelque chose de commun. Et surtout, cela nous a offert une autre manière de mettre en avant nos métiers. On connaît Sodexo pour ses activités culinaires à travers la restauration collective, mais il existe aussi de nombreux métiers moins visibles en lien avec la maintenance, le facility management ou encore la propreté.* » L'initiative a rapidement suscité la curiosité des équipes. Certains salariés se sont prêtés au jeu des portraits photographiques, d'autres ont préféré participer aux ateliers collectifs autour de l'image. Tous ont contribué à une future exposition qui réunira entre 30 et 50 clichés réalisés sur le site de Guyancourt.

" Une expérience esthétique et humaine "

À l'origine du projet artistique, le photographe Christophe Delory a choisi de centrer son projet sur les mains, symbole à la fois intime et universel du travail. « *Je voulais travailler sur la gestuelle sans tomber dans quelque chose de purement descriptif. L'idée n'était pas de montrer "untel en train de faire telle tâche", mais de créer une expérience esthétique et humaine. Je demande aux participants de réfléchir à la place de leurs mains dans leur métier, de mimer un geste quotidien, parfois sans leurs outils. Cela provoque une forme d'introspection. Mon travail consiste à révéler ce qui existe déjà : des identités individuelles qui, ensemble, forment un collectif. Et cette confrontation avec des salariés venus d'univers très différents nourrit aussi mon regard d'artiste, casse certains préjugés et fait évoluer mon travail.* » Du côté des participants, l'expérience a été vécue comme une respiration bienvenue. « *L'art n'est plus réservé à une élite. Faire entrer ce type de projet dans l'entreprise permet de voir autre chose que notre quotidien. On est souvent dans nos "couloirs de nage", absorbés par le travail. Là, on prend une pause, on échange, on découvre quelque chose de beau. Et le thème des mains au travail a particulièrement du sens pour nos métiers* », explique Ariane Mercier, responsable communication digitale chez Sodexo.

C. C.

> **Une autre manière de voir nos métiers**

Une station de trail pour découvrir le territoire… en courant !

Propos recueillis par Catherine Cappelaere

18 parcours, 400 km et une communauté déjà lancée. Le trail à SQY devient accessible, connecté et collectif. Présentation avec Maxime Lucas, responsable du projet à SQY.

SQY vient de lancer une station de trail. De quoi parle-t-on exactement ?

Maxime Lucas : Le projet est né dans l'héritage des Jeux et de la réouverture de la colline d'Élancourt en 2025. Après un été d'animations, nous avons constaté que plus de la moitié des visiteurs venaient courir. À partir de là, il y avait un besoin clair. Une station de trail, c'est comme une station de ski… sans ski. On propose des parcours classés par niveaux – du vert au noir – accessibles à tous, du débutant au coureur confirmé..

Concrètement, que propose cette station ?

Elle compte 18 parcours, soit près de 400 kilomètres de tracés sur tout le territoire. Ils ont été conçus avec des experts et des coureurs locaux pour répondre aux attentes en termes de distance, de dénivelé ou de technicité. L'idée est simple : chacun peut venir courir librement, à son rythme, même marcher. Aujourd'hui, les parcours sont accessibles via des traces GPS téléchargeables, et ils seront balisés dès cet été.

Le trail est souvent associé à la montagne. Qu'en est-il ici ?

C'est une idée reçue. Plus de 60 % de notre territoire est composé d'espaces naturels. On traverse des sites variés : bois, étangs, collines… Et surtout, les parcours relient ces espaces entre eux. On peut partir d'un point et découvrir une grande diversité de paysages sans jamais quitter son itinéraire.

Il existe aussi un lien avec une autre station de trail en Île-de-France ?

Oui, et c'est une vraie force du projet. Nous avons créé un parcours qui relie directement notre station à celle de Bures-sur-Yvette, l'une des plus fréquentées de France. Cela permet de démultiplier les possibilités : un coureur peut partir de Bures-sur-Yvette, rejoindre Saint-Quentin-en-Yvelines en courant, puis poursuivre sur nos parcours. C'est aussi un atout en termes d'accessibilité, avec des liaisons facilitées par les transports en commun. On s'inscrit ainsi dans un réseau plus large, au service des pratiquants.

Cette station vise aussi à attirer de nouveaux pratiquants ?

Absolument. On veut encourager les habitants à se mettre au sport. Les parcours les plus courts permettent une initiation douce. Il n'y a aucune contrainte : chacun s'approprie l'activité comme il le souhaite. On a aussi intégré une dimension inclusive avec des parcours détaillés pour les personnes en situation de handicap.

Comment allez-vous faire vivre cette station ?

En créant une dynamique. La course à pied est en plein essor, avec une pratique très mixte. On s'appuie notamment sur une communauté active, déjà forte de plusieurs centaines de membres en ligne. Des événements, sorties collectives et animations seront proposés, avec une attention particulière à l'inclusion, notamment des femmes et des débutants.



© C. Lauté

18 parcours et 400 km de tracés

Sylvain Faroux

Nouvelle phase dans l'aménagement de la ZATE Trappes - Élancourt

Nouvelle étape dans la requalification de l'avenue Roger Hennequin, au cœur de la zone d'activité de Trappes-Élancourt (ZATE).

Les 11 et 12 juin, une phase d'enrobés marquera une avancée majeure de ce chantier conduit par SQY afin de renforcer l'attractivité économique du secteur et d'y améliorer les mobilités. Ces interventions auront toutefois un effet ponctuel sur l'activité de certaines entreprises riveraines. Pour Auchan, les accès seront adaptés de nuit avec des circulations déviées et la mise en place de feux tricolores temporaires.
Côté DPD, l'accès à la plateforme sera interrompu du vendredi 12 juin à 22 h au samedi 13 juin à 5 h. Menés depuis juin 2025, les travaux prévoient la rénovation des chaussées et quais de bus, la création de liaisons cyclables ainsi qu'un important volet environnemental avec gestion des eaux pluviales et nouvelles plantations. La fin des travaux est prévue pour cette fin d'année.



© C. Lauté

Ligne 18 : le bout du tunnel en vue !

Parti il y a deux ans de Guyancourt–SQY, le tunnelier Awa achève sa traversée. Après 6,8 km sous terre, il devrait voir le jour ce printemps à proximité de la gare Versailles–Chantiers. Une étape symbolique pour ce chantier majeur du Grand Paris Express.
À Guyancourt, la future gare prend forme : quais et niveaux intermédiaires sont désormais réalisés. Le chantier entrera prochainement dans une nouvelle phase avec le raccordement à la tranchée couverte.

" Circulation modifiée avenue de l'Europe "

Depuis début mai, pour les besoins du chantier, une portion de l'avenue de l'Europe a été fermée à la circulation à Guyancourt. Une déviation est mise en place pendant toute la durée des travaux. Cette déviation affecte les temps de trajet en voiture et en bus. Il est donc conseillé d'anticiper vos déplacements pendant cette période.

Suivez l'actualité des travaux en flashant le QR code



© T. Behuret - SGP

Sylvain Faroux

Trappes : des bus plus rapides et un quartier transformé

À partir du 13 juillet, les usagers des lignes 5107, 5131 et 5132 bénéficieront de trajets plus rapides et plus fiables grâce à la mise en service du nouveau tronçon de voie réservée aux bus (TCSP) à Trappes. En circulant sur une voie dédiée, les bus éviteront davantage les congestions routières et faciliteront l'accès à la gare de Trappes. De nouveaux arrêts seront desservis, dont Place de la Paix, tandis que l'offre de la ligne 5132 sera renforcée le samedi.

Au-delà des transports, ce chantier de 18 mois a permis d'améliorer durablement le cadre de vie : création de pistes cyclables et de cheminements piétons, éclairage public modernisé, stationnements perméables, plantations d'arbres et noues végétalisées pour mieux gérer les eaux pluviales.

À travers ce projet, SQY poursuit un objectif clair : développer les mobilités douces et construire une ville plus apaisée, plus verte et plus agréable à vivre.



© C. Lauté

Pour vous garer, pensez parking relais !

À SQY, se déplacer autrement, c'est simple au quotidien. Situés à proximité des 7 gares de l'agglomération, plusieurs parkings permettent aux automobilistes de stationner leur véhicule à tarif avantageux avant de poursuivre leur trajet en train ou en bus. Quatre d'entre eux sont d'ailleurs labellisés Parking Relais (P+R) par Île-de-France Mobilités, gage de qualité et de services adaptés aux usagers des transports en commun. Celui de La Verrière est même gratuit pour les détenteurs d'un Passe Navigo annuel. Dans l'hypercentre de SQY, à Montigny, ce sont même 4 parkings dont 3 P+R (Bertin, Le Theule et gare de SQY) qui permettent aux automobilistes un rabattement plus aisé vers les transports en commun. Ces équipements facilitent l'intermodalité, en combinant voiture, transports collectifs et parfois même vélo, trottinette ou marche à pied. Une solution pratique pour gagner du temps, éviter les difficultés de circulation et réduire le nombre de voitures en ville en même temps que les factures d'essence. Grâce à un réseau de transport performant et à des équipements bien répartis sur le territoire, SQY offre de véritables options à l'autosolisme.

Plus d'informations, en flashant le QR code



© C. Lauté

Sylvain Faroux

Les Réaux à Élancourt, votre projet de vie dans un cadre privilégié

À Saint-Quentin-en-Yvelines, devenir propriétaire peut aussi être un choix de qualité de vie !

Avec la commercialisation de terrains à bâtir dans la ZAC des Réaux à Élancourt, l'agglomération accompagne les actifs et les familles qui souhaitent vivre à proximité de leur emploi, dans un environnement résidentiel privilégié. Ce programme s'inscrit pleinement dans la démarche de rapprochement habitat-emploi portée par SQY, pour limiter les temps de trajet et favoriser un meilleur équilibre au quotidien. Situés à deux pas des écoles, commerces et équipements, en lisière d'un espace naturel préservé, ces terrains viabilisés et libres de constructeur permettent de concevoir un projet sur mesure. Vente directe, accompagnement personnalisé, exigences environnementales et qualité architecturale : SQY sécurise chaque étape pour bâtir à vos côtés un cadre de vie durable et attractif. Commercialisation à partir de septembre.

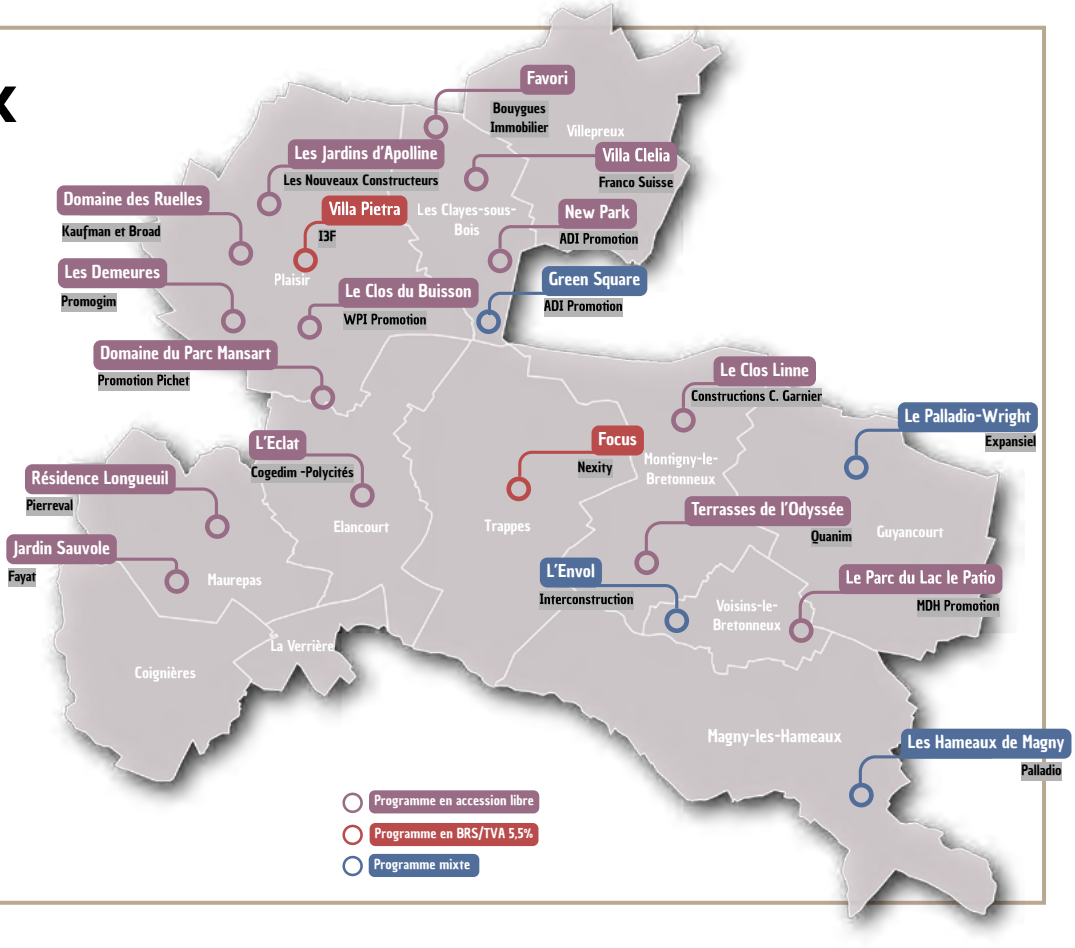
Superficie des terrains : de 437 à 1 051 m²
Prix le plus bas : 167 153 € TTC (absence de frais de commercialisation)
Contact : **reaux-lotd@sqy.fr**



©G. Robin

De nombreux programmes de logement à SQY

Les projets de construction lancés à SQY contribuent en partie à la réalisation de l'objectif de plus de 1 500 logements neufs par an.
Pour les accompagner, SQY porte auprès des acteurs de la construction une démarche partenariale visant à assurer la qualité des logements neufs, à travers une charte de la promotion immobilière résidentielle.
Actuellement quelque 1 200 logements sont en cours de réalisation dont de nombreux encore en vente.
Tour d'horizon en une carte…



Votre taxe d'apprentissage peut agir ici, pour les jeunes des Yvelines

FACE Yvelines



LE SOLDE DE LA TAXE D'APPRENTISSAGE ?

c'est la seule taxe dont vous choisissez vous-même le bénéficiaire

Grâce au solde de votre Taxe d'Apprentissage, vous conservez une liberté totale d'attribution. Cette part vous offre l'opportunité unique de choisir précisément la structure bénéficiaire de votre versement. C'est une occasion privilégiée d'exercer **votre pouvoir d'agir en soutenant directement l'établissement de votre choix !**

FACE Yvelines accompagne les jeunes de Saint-Quentin-en-Yvelines vers l'emploi et l'autonomie. Choisir de nous verser votre solde, c'est nous donner les moyens de poursuivre ces actions de terrain et de créer des ponts entre l'école et vos entreprises.

NOS ACTIONS EN FAVEUR DES JEUNES



WIFILLES / FÉMINISATION DES MÉTIERS

MENTORAT

STAGE DE 3E ET 2NDE

GRAINE D'ENTREPRISE

ACCOMPAGNEMENT ASE

FORUM MÉTIERS

DÉCOUVERTE DE MÉTIERS

Sur la plateforme Soltéa

Flécher à FACE Yvelines
1, rue des Hêtres - 78 190 Trappes
Siret : 42470291800055

Pour tout renseignement :

Karim BELMEHDI
Responsable Partenariats
k.belmehdi@fondationface.org
06 30 49 05 12

Publication réalisée avec le soutien de SEVESC, filiale de SUEZ

Seizetuplé

[seze'tuple'] n.m. : *se dit d'une performance renouvelée* ***seize années de suite.*** *Rare, précieux, qui est le signe d'une confiance durable.*

Ex. : « Banque Populaire, 1re Banque des Entreprises pour la 16e année consécutive ».*

Merci à tous nos clients.

BANQUE POPULAIRE
VAL DE FRANCE
+X

la réussite est en vous

*Etude Kantar PME-PMI 2025 - Banques Populaires - 1re Banque des PME.

Banque Populaire Val de France - SA coopérative de Banque Populaire à capital variable. Siège social :
9 avenue Newton, 78180 Montigny-le-Bretonneux - SIREN 549 800 373 - RCS Versailles. ROSA PARIS

BANQUE
COOPÉRATIVE ET LOCALE